

AFFAIRES

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 4 MAI 2003

Le rattrapage de Montréal s'essouffle



RUDY LE COURS

La grande ville fusionnée de Montréal a connu un essor économique enviable de 4 % en 2002, malgré la crise que traversent les secteurs de l'aéronautique et des technologies de l'information.

C'est évidemment la vitalité de la construction résidentielle et la soif de consommation des ménages, en particulier, qui expliquent ce joli succès. Il aura permis à la métropole québécoise d'arracher la cinquième place au Canada au chapitre de la croissance, derrière St. John, Windsor, Toronto et Oshawa.

En 2003, dans le tableau esquissé par le Conference Board du Canada jeudi, la ville insulaire est dépeinte avec les belles couleurs d'une croissance de 3,2 %. Le Board prévoit une progression de l'économie canadienne de 3 % et d'autant pour la québécoise, ce qui place encore Montréal comme locomotive économique de la Belle province.

C'est la dernière fois avant longtemps toutefois que Montréal brillera autant que la Ville reine. Frappée de plein fouet par l'épidémie de détresse respiratoire aiguë, Toronto sera complètement rétablie dès 2004, prévoit l'organisme de recherche, qui estime que la pneumonie atypique aura coûté 0,5 % de croissance à l'agglomération au cours de la présente année. Sans ce fléau, Toronto aurait déjà nettement devancé Montréal.

Chose probable, la métropole canadienne connaîtra avec Calgary la meilleure croissance économique au cours des prochaines années parmi les 18 centres urbains analysés par le Board.

Évidemment, plus on s'éloigne dans le temps et moins les prévisions deviennent fiables. Autrement dit, l'organisme de recherche peut bien être complètement dans le champ.

On peut ainsi lui opposer d'autres chiffres qui promettent à Montréal un avenir plus reluisant. Par exemple, la Banque Royale publiait mercredi ses prévisions de croissance pour les provinces. Elle plaçait celle de l'Ontario à 3,2 % et celle du Québec à 3,4 %, soit bien près des hypothèses du budget de Pauline Marois, jugées trop optimistes. La première banque au pays estime que la croissance du Québec s'appuie cette année encore sur « la libération progressive de la demande latente des consommateurs », qui s'est accumulée pendant la plus grande partie de la dernière décennie, de même que sur de grands chantiers, comme Alouette.

Cette libération se manifeste en tout premier lieu dans le secteur résidentiel, qui est des plus actifs dans la région montréalaise : de 20 700 l'an dernier, les mises en chantier grimperont à 22 500 en 2003. Par la suite, elles prendront un rythme plus normal avec tout de même 20 100 nouvelles unités, l'an prochain, prévoit d'ailleurs le Board. « Montréal continue son rattrapage », résume Derek Holt, des services économiques de la Royale.

Tant mieux car, du même souffle, il ajoute que le secteur des technologies de l'information, un des grands employeurs de la région, mettra encore un an avant de se rétablir de la techno-bulle qui a gavé d'investissements les sociétés de télécommunications qui doivent encore les digérer.

Quant à l'aéronautique, la convalescence sera plus longue encore. Ce n'est que lorsque les transporteurs seront vraiment rétablis qu'ils envisageront de se procurer de nouveaux appareils.

Voir RATTRAPAGE en C2

Autre texte en page C2

Croissance comparée des grands centres urbains canadiens

	2002	Rang	2003	Rang	2004-2007	Rang
Montréal	4,0%	5	3,2%	13	3,0%	9
Toronto	4,4%	3	3,8%	6	3,7%	1
Effet négatif du SRAS			3,3%	9		
Calgary	3,1%	8	4,8%	1	3,7%	2
Vancouver	3,2%	7	2,8%	17	3,3%	7
Ottawa-Gatineau	1,3%	17	3,7%	7	3,5%	3

Source : Conference Board of Canada



Illustration : ANTHONY BAKER, collaboration spéciale / deluxeluxury.com

Le poids écrasant du crédit à tout prix



STÉPHANIE GRAMMOND
FINANCES PERSONNELLES

sgrammon@lapresse.ca

Chaque matin, François se levait avec une boule dans le ventre. Fraîchement sorti de l'université, ses revenus d'emploi ne suffisaient pas à rembourser les 30 000 \$ de dettes accumulées pendant ses études. Toutes ses factures étaient en retard.

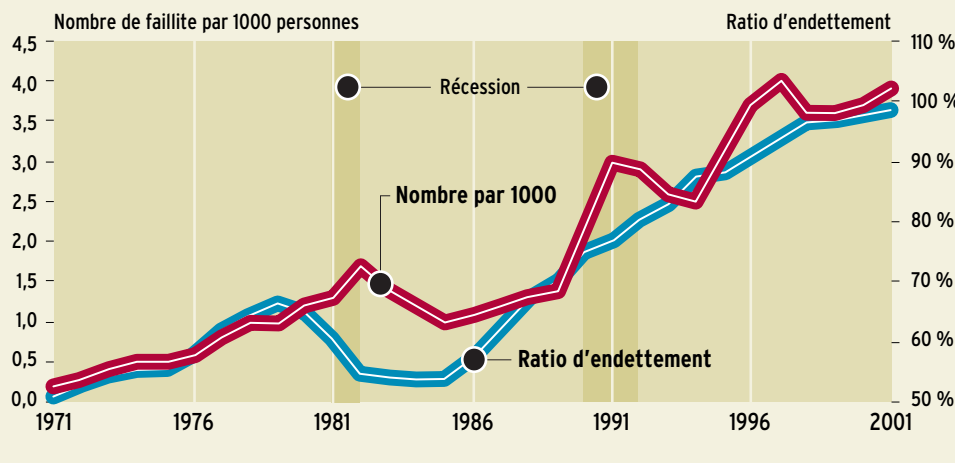
« Mes dettes étaient devenues quotidiennement un poids sur mes épaules. J'ai paniqué », dit-il. Pour sortir de l'impasse, il a fait une proposition de consommateur, avec l'aide d'un syndic de faillite. Il doit maintenant verser 150 \$ par mois, pendant cinq ans, pour rembourser ses dettes de consommation de 8000 \$, et 200 \$ par mois, pendant 11 ans, pour rembourser ses prêts étudiants de 22 000 \$.

Cette histoire est tirée d'un documentaire d'une demi-heure intitulé *Prends pas ça pour du cash !* qui vient d'être produit par l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de l'est de Montréal et réalisé par Caroline Mailloux. Elle est loin d'être un cas unique...

De plus en plus de gens ont la corde au cou à cause du crédit. Le nombre de faillites personnelles au Canada a monté en flèche au cours des trois dernières décennies, en suivant une courbe très semblable au ratio d'endettement des gens (voir graphique ci-contre). Sur un millier de Canadiens, 3,9 étaient insolvable en 2001, rapporte le Bureau du surintendant des faillites. Ce ratio est 20 fois plus élevé qu'il y a 30 ans, alors qu'on comptait seulement 0,2 personne insolvable sur 1000.

Cela n'est pas si étonnant puisque le niveau d'endettement des Canadiens (les dettes de consommation plus les dettes hypothécaires) est pratiquement égal à

Insolvabilité des Canadiens âgés de 18 ans et plus



Sources : Bureau du surintendant des faillites et Statistique Canada

leur revenu disponible, tandis qu'il n'était que de 50 % du revenu disponible au début des années 70.

« C'est tellement facile d'accumuler les cartes de crédit, les marges, les prêts. Les gens dépensent à la limite. Puis, leur budget devient trop serré pour payer leurs dettes. Ils vont chercher du nouveau crédit pour payer l'ancien. Ils paient une carte avec une autre carte », raconte Lise Morin, de l'ACEF de l'est.

Outre l'abus de crédit, quels sont les principaux facteurs qui mènent à la faillite ? « Une perte d'emploi ou une réduction des heures travaillées et du salaire, une séparation qui entraîne l'augmentation des dépenses, ou encore une maladie, parfois un problème avec le casino », énumère Luc Latour, syndic pour la firme Jean Fortin & Associés.

Il n'y a pas que les personnes à faibles revenus qui sont prises à la gorge. Parfois des professionnels se retrouvent en mauvaise posture parce qu'ils doivent énormément d'impôt au gouvernement, raconte M. Latour. Il cite l'exemple de personnes qui se sont trompées dans leur déclaration de revenu. La facture peut être lourde si les gouvernements réclament

des sommes pour plusieurs années, avec pénalité et intérêt.

« On voit aussi certains commerçants ou travailleurs autonomes qui ne remettent pas aux gouvernements, mois après mois, les sommes qu'ils perçoivent en taxes (TPS et TVQ).

Le gouvernement n'a pas les moyens de superviser : il y a des gens qui accumulent des montants de 50 000 \$ ou 60 000 \$ », dit M. Latour.

L'argent de plastique

Il y présentement 49,4 millions de cartes de crédit en circulation au Canada, émises par 23 sociétés, selon l'Association des banquiers canadiens. Le nombre de cartes a doublé depuis 10 ans et quadruplé depuis 20 ans. Environ deux cartes sur cinq ont un solde impayé. Les soldes impayés sur les cartes de crédit au Canada totalisent 44 milliards de dollars, soit en moyenne 2115 \$ par carte affichant un solde.

Voir CRÉDIT en C3

Autre texte en page C3

LA PRESSE.
MAINTENANT SUR UN ÉCRAN
LOIN DE CHEZ VOUS.



LA PRESSE ÉDITION ÉLECTRONIQUE

Retrouvez en ligne le contenu intégral de votre quotidien préféré.

Téléchargez-le dès 4 h 30 sur votre ordinateur.

La Presse vous suit maintenant dans tous vos déplacements.

Pour vous abonner, visitez

LaPresse.ca/ee



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

Le complexe pétrochimique ultramoderne d'Interquisa, érigé dans l'est de Montréal au coût d'environ 700 millions, est une coentreprise du groupe espagnol CEP SA, qui en détient 51 %, et de la Société générale de financement du Québec.

Montréal se tire bien d'affaire

RUDY LE COURS

UN DES SECRETS les mieux gardés sur la planète, c'est le rapport qualité-prix de Montréal. Le coût de la vie y est relativement bon marché, si on le compare à celui des grandes villes nord-américaines.

Toutes les villes canadiennes détiennent un tel avantage sur leurs rivales américaines par le simple effet du taux de change. L'envol récent du huard modifie à peine cet avantage tant il est grand.

À Montréal, la vie est moins chère que dans le reste des grandes villes canadiennes. Dans l'indice calculé par le Conference Board, où 100 correspond à la moyenne canadienne, Montréal obtient l'excellent score de 97,1, contre 97,5 pour Québec mais 99,6 pour Vancouver, 101,2 pour Toronto, 102,3 pour Ottawa-Gatineau et Edmonton et pas moins de 105,6 à Calgary.

Bien sûr, ce bas coût s'explique par la mollesse de l'économie de la métropole du Québec qui a entraîné pendant des années moins de pressions sur le prix des terrains, des immeubles locatifs, les salaires, etc. Il

devient aujourd'hui un atout que la faible croissance démographique contribuera à maintenir malgré la vitalité économique retrouvée.

Ces chiffres corroborent ceux de l'étude exhaustive réalisée de par le monde par la firme KPMG. Elle établit une comparaison des coûts d'implantation des entreprises en Amérique du Nord, en Europe et au Japon. Les données ont été compilées en 2001 et une mise à jour est en cours. Elles ne tiennent pas compte par conséquent de la remontée du huard face au dollar américain, ni de son recul face à l'euro.

L'étude fait ressortir que le Canada est de loin le pays où les coûts d'établissement d'une entreprise sont les moins élevés. Ils correspondent à 85,5 % des coûts américains.

Montréal tire avantageusement son épingle du jeu

« Montréal se distingue des autres grandes villes grâce à des programmes incitatifs très dynamiques, affirme Scot Butcher, directeur de la pratique des services stratégiques de localisation et d'expansion des entreprises

chez KMPG. À ce titre, il a participé à la préparation de l'étude comparative.

Joint à Boston, M. Butcher souligne la panoplie de programmes d'allègements fiscaux offerts aux entreprises désireuses de s'installer à Montréal.

Quand on lui fait remarquer que plusieurs villes peuvent proposer des programmes comparables car bien des gouvernements sont prêts à leur venir en aide, il rétorque : « On trouve aussi des instruments comme la SGF (Société générale de financement) capables de prendre des participations et de ficeler un projet. Ils sont forts pour dénicher des investisseurs. »

La SGF aura joué un rôle de premier plan dans la renaissance imminente de la pétrochimie dans l'est de Montréal, un parc industriel décimé au début des années 80 avec la fermeture des raffineries Gulf, Esso, Texaco et Fina. Elle a pris une participation de 49 % dans le complexe pétrochimique Interquisa, détenu à 51 % par le groupe espagnol CEP SA, en plus de s'associer à Shell pour la construction d'une usine de plastiques.

Même lorsqu'une entreprise n'a pas be-

soin d'apport en capital pour implanter une usine, le choix de Montréal reste intéressant, selon KPMG, qui la place parmi les endroits les moins chers (localisation, main-d'oeuvre, énergie, taxes et impôts). Montréal se classe au même niveau que Calgary, mais devant Ottawa, Toronto et Vancouver au pays. Quant à ses concurrentes américaines naturelles telles Boston, Philadelphie ou New York, elles ne sont pas dans la partie d'un point de vue strictement financier.

Évidemment, il y a d'autres éléments qui entrent en ligne de compte, comme la sécurité d'une ville, la qualité de ses écoles et de ses hôpitaux. « Montréal est pas chère, cosmopolite, vibrante et biculturelle », note M. Butcher.

Sera-ce suffisant pour attirer des entreprises ? Pas toujours. Si l'incertitude politique fait moins partie du décor qu'il y a cinq ans, la fiscalité irrite encore, tandis que ses infrastructures (aqueduc, égouts, routes) ont d'urgence besoin de rajeunissement, soulignent Mario Lefebvre du Conference Board, et Derek Burleton, du Groupe financier Banque TD.

Les autorités y verront-elles ?

RATTRAPAGE

Suite de la page C1

Voilà pourquoi, la Royale prévoit que l'Ontario et sa locomotive torontoise supplanteront de nouveau le Québec et la grande ville française des Amériques, dès 2004.

« Il faut avoir à l'esprit que Montréal a pu générer un taux de croissance élevé au cours des dernières années en dépit d'un très faible taux de croissance démographique », souligne Derek Burleton, économiste principal au Groupe financier Banque TD.

Depuis deux ans, il scrute tout particulièrement l'économie des grands centres urbains du Canada et vient de publier une étude exhaustive sur le corridor Edmonton-Calgary, promis selon lui au plus bel avenir non seulement à cause du pétrole mais aussi en raison d'une bonne croissance de sa population et d'un solde migratoire très positif.

C'est aussi la faiblesse de la démographie qui pousse la Royale à freiner la croissance économique de Montréal dès 2004, alors que la hausse anticipée des taux d'intérêt viendra à bout de la fièvre immobilière présente.

« C'est la faiblesse de sa croissance démographique qui distingue surtout Montréal des autres grands centres canadiens », souligne Mario Lefebvre directeur adjoint du Conference Board et coordonnateur des recherches sur la

conjoncture métropolitaine au Canada.

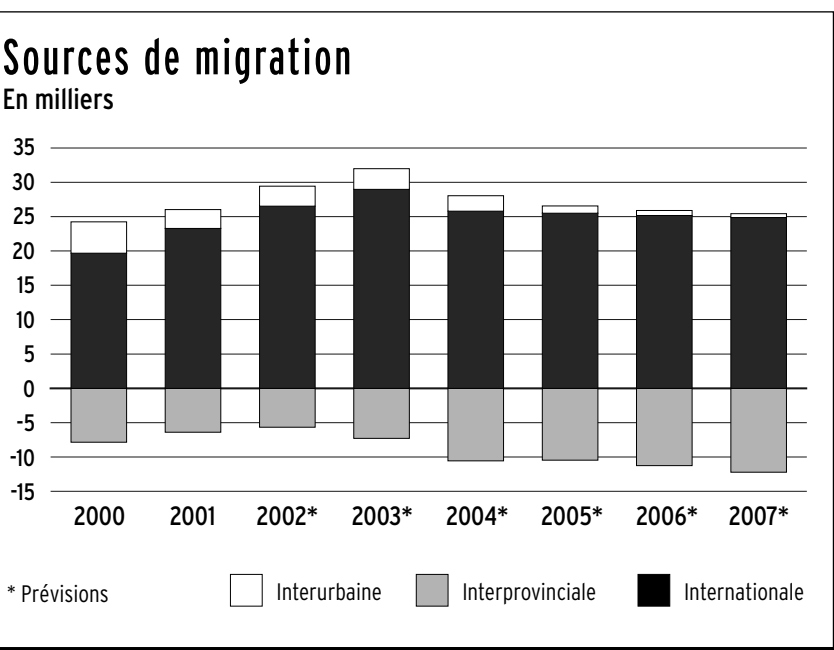
Or, toutes choses étant égales par ailleurs, le potentiel de croissance économique d'une région correspond grosso modo à 1,5 % plus son taux de croissance démographique. À Montréal, il s'élève à 0,5 à 0,6 % à peine contre 1,5 % par exemple à Toronto. C'est ce qui explique la faiblesse relative du potentiel de l'économie montréalaise à terme.

Depuis des années, Montréal ne parvient pas à garder tous les immigrants qu'elle accueille. Un an, deux ans après leur arrivée, de 7000 à 10 000 parmi les quelque 20 000 nouveaux arrivants prennent la route de l'Ontario ou de l'Alberta, deux régions qui ont un solde migratoire interprovincial positif.

Cette saignée s'ajoute à la migration interprovinciale des natifs du Québec plus élevée bon an mal an que le nombre de Canadiens hors Québec qui choisissent de s'établir dans la province francophone.

Si la croissance devait se révéler plus élevée dans ces deux régions au cours des prochaines années, Montréal perdra davantage d'immigrants, ce qui freinera d'autant la bonne marche de son économie.

Autre effet pervers, ce sont des forces vives qui quittent le Québec et Montréal, ce qui signifie que la population vieillit plus vite chez



Source : Conference Board of Canada et Statistique Canada

nous qu'en Ontario ou en Alberta.

Le meilleur remède à cette saignée, c'est bien sûr la natalité. Par malheur, une Québécoise engendre 1,43 enfant en moyenne durant sa vie, contre une moyenne de 1,49 enfant par femme pour l'ensemble du Canada. Seules l'Italienne et l'Espagnole ont un indice synthétique de fécondité inférieur, pour reprendre le jargon des démographes.

Par bonheur, la croissance, y a pas que ça dans la vie. « Que Montréal ait une croissance économique inférieure ne signifie que la vie y soit moins intéressante, note Mario Lefebvre. Les gens ne mangent pas du produit intérieur brut (PIB). Les gens ne trouvent pas ça sur les tablettes. »

Bref, se contenter d'une croissance plus faible, ce peut être comme refuser un job de 200 000 \$

par année qui exige 75 heures de travail par semaine.

Cela dit, la croissante présente aussi d'indéniables avantages comme s'en rendent compte les Montréalais, qui, depuis bientôt cinq ans, émergent d'un marasme qui aura duré 20 ans. Faut-il se montrer pessimiste pour autant ? Certes non, car toutes les choses ne sont jamais égales par ailleurs, pour reprendre l'expression.

La reprise des secteurs aéronautiques ou des télécommunications pourrait ainsi être plus vigoureuse que prévu. Ou encore, le secteur manufacturier qui exporte beaucoup aux États-Unis peut très bien rebondir davantage que la faible progression de 1 % prévue par le Board.

La semaine dernière, Exportation et Développement Canada annonçait que tout porte à croire que les expéditions canadiennes à l'étranger devraient progresser de 5 % en 2003, après deux années de recul d'affilée.

Cela dit, Montréal devra plus que jamais se montrer attrayante pour attirer des investisseurs et de nouvelles entreprises. Le taux de change a favorisé les villes canadiennes pendant 10 ans. C'est bien sûr moins vrai désormais.

Heureusement, Montréal a d'autres attributs.

CETTE SEMAINE

Allan et le huard

QUAND M. Allan Greenspan parle, on l'écoute avec le plus grand soin dans le but de le comprendre. Le président de la Réserve fédérale s'y entend comme pas un pour plaire analystes et observateurs de tout poil sur des notes discordantes. De cette incapacité qu'ils ont à se mettre au diapason, il tire un pouvoir, voire un malin plaisir, qui ne paraît pas se démentir, au fil des ans.

L'actualité lui facilite la tâche, ces mois-ci. Les signes de santé de l'économie américaine ne sont guère encourageants, mais le tableau n'est pas net. La guerre en Irak a ainsi miné la confiance des consommateurs qui ont soutenu la croissance de l'économie tout au long de 2002. La guerre terminée, ils manifestent à nouveau de l'enthousiasme, mais leur reste-t-il encore de l'argent pour acheter tout ce que les manufacturiers peinent à vendre depuis déjà longtemps ?

La Fed peut-elle encore faciliter le crédit ?

Il est déjà très bon marché. Trop peut-être si on considère qu'il faut quand même attirer chaque jour 1,5 milliard de dollars en capitaux étrangers pour contrecarrer l'effet du déficit du compte courant qui équivaut maintenant à près de 5 % du PIB, soit 500 milliards de dollars. Comme le veut le proverbe : on n'engraisse pas les cochons à l'eau claire.

Toute baisse additionnelle de taux par la Fed rend les titres de dette américains moins alléchants. Elle enlève en outre de la pression sur les prix, au moment où l'inflation est quasi inexistante et que la déflation s'est même installée dans plusieurs secteurs industriels..

À 1,25 %, le taux directeur de la Fed est très, très bas. Seul le Japon, enlisé dans une troisième récession en 12 ans, en a un plus

faible et, à sa face même, ce n'est pas suffisant pour relever son économie.

Par le passé, quand l'économie risquait la surchauffe, les taux de la Fed augmentaient. Quand elle faiblissait trop, ils baissaient. La démarche était claire.

Cette fois-ci, le taux directeur est déjà si peu élevé qu'on s'interroge sur la capacité de la Fed de l'abaisser à nouveau.

Oui, elle le peut, à n'en pas douter. La question est plutôt : est-il opportun de le faire dès mardi ? Sans doute pas, croient les observateurs qui pensent que la Fed ne jouera pas facilement ses dernières cartes. D'autant que les lendemains de la guerre sont trop immédiats pour qu'elle puisse prendre le pouls exact de l'économie.

Tout au plus s'attend-on à ce que la Fed

annonce le maintien de son taux qu'elle n'hésitera pas à abaisser à nouveau, si la situation ne s'améliore pas assez.

Ce sera déjà tout un changement d'attitude. En novembre, lorsqu'elle avait abaissé son taux directeur la dernière fois, elle avait affirmé que le cycle baissier de son taux directeur était désormais complété et apte à assurer la remise sur pied de la première économie du monde.

Chose certaine, un tel changement de perspective sera interprété comme l'indication que les taux ne grimperont pas d'ici la fin de l'année aux États-Unis.

De quoi donner du tonus encore à un huard qui commence à donner le vertige à plusieurs, au moment où l'économie canadienne montre à son tour des signes répétés d'essoufflement.

Rudy Le Cours

MICHEL GIRARD > FINANCES PERSONNELLES

mgirard@lapresse.ca

D'autres questions d'impôt

Q J'ai lu votre réponse au sujet des pénalités que les gouvernements nous chargent quand on dépose nos déclarations en retard. Vous avez oublié de dire que des frais d'intérêt s'ajoutent aux montants que vous avez mentionnés. Ainsi, après 12 mois de retard, une personne qui a un solde d'impôt impayé verrait sa pénalité atteindre 17 % plus les frais d'intérêts prescrits sur les soldes d'impôt dû.

André Boyer

R Pour le bénéfice des lecteurs, je rappelle que Revenu Canada et Revenu Québec imposent aux contribuables qui n'ont pas déposé leurs déclarations à temps (mercredi soir 30 avril) les pénalités suivantes sur le solde d'impôt impayé :

a) un montant fixe de 5 % du solde dû ;

b) plus 1 % du solde impayé par mois de retard, jusqu'à concurrence de 12 % (12 mois).

S'ajoutent à ces pénalités, comme le mentionne M. Boyer, les frais d'intérêt habituels sur les soldes impayés. Actuellement, les frais d'intérêt annuel s'élèvent à 7 %, capitalisé quotidiennement. Supposons qu'un contribuable doit à l'un des gouvernements un solde de 1000 \$ d'impôt et qu'il n'a pas produit sa déclaration.

S'il attend 12 mois pour payer son solde d'impôt, il devra donc verser 1000 \$ plus des frais totaux de 240 \$ (ou 24 %) à titre de pénalités et frais d'intérêt. Les frais exigés comprennent une pénalité fixe de 5 %, plus une pénalité additionnelle de 12 % pour les 12 mois de retard, plus des frais d'intérêt de 7 % sur le solde dû.

Méchante facture de frais !

Des frais d'intérêt?

Q Pour l'année d'imposition 2002, j'ai un solde à payer au fédéral d'environ

690 \$. Le comptable de mon conjoint a envoyé les rapports d'impôts via Internet et dit que je dois attendre l'état de compte du ministère pour payer mon solde et qu'il n'y aura aucun problème.

Devrai-je payer de l'intérêt sur le solde ?

Marie-Hélène L.

R Pour éviter les frais d'intérêt, il fallait que le solde d'impôt dû soit payé au plus tard le 30 avril. Comme les déclarations ont été envoyées avant la date limite du 30 avril, vous n'aurez évidemment pas de pénalités à payer. Cependant, des frais d'intérêt annuel de 7 % (capitalisé quotidiennement) vous seront chargés par le fisc. Compte tenu de la somme impayée, cela ne vous coûtera pas très cher...

Acomptes provisionnels

Q Sommes-nous tenus de payer aux trois mois les avis de paiement d'acomptes provisionnels ?

Je vous remercie de votre attention.

Marcel B. , Montréal

R Non ! Cependant, si vous devez réellement ces montants d'acomptes provisionnels et que vous ne les avez pas versés, vous devrez payer des frais d'intérêt annuels de 7 % (capitalisé annuellement) sur le solde d'acompte impayé. S'ajoutent par la suite des pénalités si vous ne versez pas les acomptes dus. Quand les frais d'intérêt sur les acomptes impayés dépassent 1000 \$ au fédéral, Revenu Canada impose une pénalité de 50 % des intérêts dus. Au provincial, le calcul de la pénalité est différent : un intérêt annuel supplémentaire de 10 % (capitalisé quotidiennement) s'ajoutera à tout acompte



en retard (sauf si on a versé 75 % ou plus du montant dû). Vous aurez compris que les pénalités s'ajoutent aux frais d'intérêt prescrits sur les soldes d'impôt et

d'acomptes dus au fisc.

■ ■ ■

Dans *La Presse* du 2 avril, j'ai décrié une aberration du régime simplifié de Revenu Québec : Québec exige des contribuables, qui déclarent des revenus de dividende, de gonfler artificiellement lesdits dividendes de 25 %. C'est donc dire que les contribuables utilisant la déclaration simplifiée paye de l'impôt sur un revenu de dividende qu'ils n'encaissent pas. Un lecteur de Mansonville, Jean-Joël Blanchet, a poussé la réflexion encore plus loin. Voici ce qu'il dit à propos des conséquences de cette aberration fiscale du régime simplifié.

« J'aimerais souligner, dit-il, un autre aspect qui rend cette situation encore plus aberrante !

> Le revenu supplémentaire non encaissé de 25 % du montant réel des dividendes, est ajouté au montant servant à établir le revenu familial net, ce qui entraîne un impact négatif dans tous les calculs utilisant le revenu familial net , une réduction des allègements fiscaux et une augmentation des cotisations...

Supposons un montant réel de dividende de 2000 \$. Le montant imposable des dividendes s'élèvera donc à 2500 \$, pour un revenu supplémentaire artificiel de 500 \$.

L'impact négatif de ce revenu de dividende artificiellement gonflé de 500 \$ se répercutera comme suit :

a) Sur la cotisation au régime médicaments du Québec : 500 \$ x 3,15 % = 15,75 \$ additionnel pour chaque conjoint, pour un

coût supplémentaire total de 31,50 \$ pour le couple.

b) Sur le montant accordé en raison d'âge : 500 \$ x 15 % = 75 \$ de moins pour le calcul des crédits d'impôt non remboursables.

Par contre, et c'est le seul cas, pour le calcul de la cotisation au Fonds des services de santé, on vous demandera de déduire 20 % des dividendes. Quelle logique !

Pourquoi pénaliser les revenus de dividendes par rapport aux revenus d'intérêt ? Je pensais que les dividendes étaient moins taxés que les intérêts afin de favoriser l'investissement dans les entreprises.

Il est compréhensible que le contribuable ne puisse réclamer le crédit d'impôt pour dividendes dans le régime simplifié puisque la déduction forfaitaire de 2780 \$ dont il bénéficie « remplace un ensemble de déductions et de crédits d'impôt ».

Par contre, le montant imposable des dividendes qui représente une majoration de 25 % du montant réel des dividendes ne peut se justifier que par la présence de sa contrepartie, le crédit d'impôt pour dividendes. Enlevez ce dernier et le montant imposable des dividendes n'a plus sa raison d'être !

Le seul montant de dividendes à déclarer dans le régime simplifié devrait donc être, en toute logique, le montant réel des dividendes.

Cette situation (le dividende gonflé) doit être corrigée car elle est injuste, antisociale et illogique.

Quelle est la manière la plus efficace de communiquer ce problème aux responsables du ministère du revenu du Québec pour qu'il soit solutionné rapidement ? »

R Par la publication de votre commentaire !

La folie des taux d'intérêt de 30, 40 ou même 50 %

STÉPHANIE GRAMMOND

QUE DIRIEZ-VOUS d'une télévision pour 14,99 \$? C'est là le genre de prix que mettent clairement en évidence les publicités de magasins où vous pouvez louer pour acheter des meubles ou des appareils électroniques. En tous petits caractères, on peut voir qu'il s'agit de versements hebdomadaires, et non pas mensuels.

Mais on ne précise nulle part le véritable prix de la marchandise ou le nombre de versements nécessaires avant de devenir propriétaire. C'est que l'information fait peur... Les versements durent deux ans, pour une somme totale de 1559 \$, soit plus que le double de la valeur réelle de la télévision.

Les clients de ces commerces, comme Louer pour acheter ou Locatel, sont des consommateurs qui n'ont pas accès à d'autres formes de financement et qui sont attirés par la promesse qu'aucun crédit ne sera refusé.

« Ces magasins ont pignon sur rue dans des quartiers défavorisés, ils visent une clientèle captive de cette forme de crédit et profitent donc effrontément de la pauvreté », estime l'ACEF de l'est de Montréal.

D'ailleurs, Option Consommateur a lancé un recours collectif contre ces deux établissements qui enfreindraient plusieurs clauses de la Loi sur la protection des consommateurs, notamment parce qu'ils ne montrent pas le taux de crédit.

Ce n'est pas le seul genre de crédit qui impose des taux de crédit ridicules de 30, 40 ou même 50 %... Des taux complètement fous, surtout quand on sait que le taux préférentiel, celui que les banques accordent à leurs meilleurs clients, se situe à 5 %.

Les maisons de financement sont un dernier recours qu'il vaut mieux fuir à toutes jambes. Les consommateurs y entrent lorsque toutes les autres portes se sont fermées devant eux.

Prenez l'exemple bien réel d'une personne qui a signé l'an dernier un contrat pour un prêt de 8276 \$ avec la Corporation Crédit Trans Canada. Avec les intérêts et la prime d'assurance prévue au contrat, le taux de crédit s'élève à 41 %. Au bout du compte, la personne devra rembourser 17 066 \$ en quatre ans, en 48 versements de 255 \$. « Les gens ne regardent que la mensualité », déplore le syndic de faillite Luc Latour. Il voit

souvent des contrats de prêt portant des taux aussi élevés... ou même plus, comme cet autre cas accablant : La Citi Financière, qui a exigé l'an dernier un taux de crédit de 56 % pour un emprunt de 1000 \$!

« Le taux maximal est de 60 %. Au-dessus de ça, c'est du prêt usuraire et c'est criminel. Mais même en dessous de ce seuil, ça peut être considéré comme un taux d'intérêt abusif. Plusieurs décisions des tribunaux sont allées dans ce sens », explique Jannick Desforges, responsable des services juridiques chez Option Consommateur.

Parmi les autres formes de crédit qu'il faut éviter à tout prix, M^{me} Desforges cite des bannières comme InstaChèque, qui encaisse les chèques sur-le-champ (moyennant des frais élevés) et offre des avances de fonds en attendant le prochain chèque de paie. Mais lorsque le chèque suivant arrive, il est tout de suite siphonné pour rembourser le prêt, de telle sorte qu'il faut réemprunter pour se rendre jusqu'à la prochaine paie. Un engrenage dont il est bien difficile de s'extraire.

L'Office de la protection du consommateur (OPC) dénonce un autre type de financement parallèle dont il faut se tenir à distance. « Be-

soin d'argent ? Auto payée ? Appelez-nous. » Il existe des commerçants qui offrent d'acheter votre auto à un prix dérisoire, pour ensuite vous la louer. Les consommateurs s'entendent verbalement afin de racheter leur auto après avoir versé une certaine somme largement supérieure à celle obtenue lors de la vente.

« En agissant ainsi, les consommateurs prennent un risque beaucoup plus grand que s'ils avaient obtenu un prêt traditionnel, même s'il avait donné l'auto en garantie. En effet, si le commerçant connaît des difficultés financières, le consommateur pourrait voir sa voiture saisie », explique l'OPC. Conséquence : le consommateur paie beaucoup trop cher et risque de perdre son véhicule.

Un conseil : restez vigilant ! Dans le crédit parallèle, chaque cas est unique. Certains font preuve de beaucoup d'originalité pour appâter la clientèle. « Le taux d'intérêt doit être exprimé sur une base annuelle. Souvent, des prêteurs le mettent sur une base mensuelle pour attirer des clients, explique le porte-parole de l'Office, Georges-André Levac. En plus des intérêts, le taux de crédit doit inclure tous les frais administratifs. »

CRÉDIT

Suite de la page C1

Une première suggestion pour éviter de perdre les pédales : ne multipliez pas les cartes ! Ensuite, payez votre solde à la fin de chaque mois. Si vous n'êtes pas capable, optez pour une marge de crédit ou une carte à taux réduit. Ces cartes perçoivent des frais annuels, mais les taux d'intérêt sont d'environ 12 %, par rapport à 18 % pour une carte ordinaire.

« Les gens ont des cartes de magasin qui ont des taux d'intérêt de 28-29 %. Ils devraient plutôt utiliser une carte universelle », suggère aussi Morin.

« Certains mois, les sociétés émettrices de cartes offrent à leurs clients un congé de paiement (ex : après Noël pour les aider à digérer leur dépenses des Fêtes, ou au printemps pour leur donner un coup de main dans leur projet de rénovation). Mais naturellement des intérêts courent pendant ce temps-là », souligne M. Latour.

Sachez aussi que les cartes de débit, même si elles ne sont pas une forme de crédit, ne sont pas sans danger. Il faut prendre bien garde aux frais administratifs. « Nous voyons souvent des gens, surtout des jeunes, qui paient 30 \$ de frais par mois. Ça fait cher pour utiliser son propre argent ! » dit M^{me} Morin.

Financement des magasins

Le financement dans les magasins est un autre phénomène de plus en plus populaire. À la fin de 2002, les sociétés de financement (incluant les cartes de commerçant et de sociétés pétrolières ainsi que les prêts auto) avaient consenti 21 milliards de dollars de crédit à la consommation aux ménages canadiens, soit environ 9 % de tout le



PHOTO PC

Il est bien essentiel pour le consommateur de bien comprendre le contrat avant de signer. Aussi, les maisons de financement sont un dernier recours qu'il vaut mieux fuir à toutes jambes. Les consommateurs y entrent lorsque toutes les autres portes se sont fermées devant eux.

crédit à la consommation. En 1995, les prêts de ces sociétés étaient deux fois moins élevés.

Avant d'accepter une offre de financement, Jannick Desforges, responsable des services juridiques chez Option Consommateur, suggère de demander le taux de crédit (qui doit inclure tous les frais), en insistant pour connaître le montant exact. Ensuite, il faut vérifier si on est en mesure d'obtenir ailleurs un financement à meilleur taux.

Il est essentiel de bien comprendre le contrat de financement, pour ne pas avoir de fâcheuses surprises. « Il existe différentes formules qui sont difficiles à démêler », dit Mns Desforges.

Plusieurs commerces offrent la formule des paiements égaux. Par exemple, à la Baie, vous pouvez payer en 12 versements égaux, chez Brault & Martineau en 36 versements égaux, et à la Maison Éthier en 48 versements égaux... Toujours

sans intérêt. Mais attention : si le client omet un versement mensuel, il devra payer deux versements le mois suivant, avec les intérêts.

Le paiement différé est un autre type de programme de financement très populaire. « Achetez maintenant, payez plus tard », clament les annonceurs. Aucun intérêt n'est imposé durant la période sans paiement, mais le client doit payer intégralement à la fin de la période. Si le consommateur passe tout

Insolvabilité des Canadiens par groupes d'âges

Nombre par 1000

	1987	2001	Var.
18-24 ans	0,86	1,80	109 %
25-34 ans	2,23	5,98	168 %
35-44 ans	1,90	6,03	217 %
45-54 ans	1,16	4,28	270 %
55-64 ans	0,45	2,83	535 %
65 ans et +	0,08	1,07	1173 %
18 ans et +	1,29	4,00	210 %

Source : Bureau du surintendant des faillites

droit, la société de financement pourra lui imposer des frais d'intérêt rétroactivement jusqu'à 35 jours précédant l'échéance de la date de paiement.

Mais le programme qui réserve le plus de mauvaises surprises est de loin celui du « congé d'intérêt ». On retrouve généralement ce genre de financement dans les commerces qui ont leur propre carte de crédit.

Par exemple, Future Shop donne un congé d'intérêt de 90 jours. Mais si vous ne faites pas le versement mensuel minimal ou si le solde complet n'est pas versé à la fin de la période « sans intérêt », les frais de crédit réapparaissent ! Et tenez vous bien, ils vont de 28,8 % à 40,88 % si vous prenez l'assurance-crédit.

Pour un retard de quelques jours, vous pouvez donc perdre plusieurs centaines de dollars, soit l'équivalent des intérêts qui ont couru durant toute la période du congé d'intérêt.

LES PETITES ANNONCES

100
IMMOBILIER

Résidentiel - vente 100-129
Résidentiel - location 131-156
Commercial - vente 160-173
Commercial - location 180-192

RENSEIGNER-VOUS
sur nos escomptes aux particuliers.

200
MARCHANDISES ET SERVICES

Surveillez nos tarifs promotionnels :
Animaux, Ventes de garage et
Marché aux Puces
N'OUBLIEZ PAS LA RUBRIQUE
« La Place du Marché »
tous les dimanches.

300
OFFRES D'EMPLOI

L'incontournable pour toute personne
en recherche d'emploi et pour les
employeurs avisés !
Les offres d'emploi sont consultées
sur un demi-million de Montréalais
(source : L'ÉQUIP PMB III 2000 - Montréal métropolitain 18 +)

400
SERVICES PERSONNELS

Souhaits,
rencontres,
activités

500
VÉHICULES AUTOMOBILE

Plus de véhicules de qualité !
Publication de votre annonce
dans le cahier **AUTO** du lundi et sur
www.capresse.ca

600
LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Sports, excursions,
motocyclettes, bateaux,
motoneiges, véhicules tout terrain

700 et 800 - Affaires et Avis - Publiées dans le cahier Affaires, du lundi au samedi.

COMMENT NOUS JOINDRE

Heures d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30

> Par téléphone :
(514) 987-8363

> Sans frais :
1 866 987-8363

> Par télécopieur :
(514) 848-6287

petitesannonces@lapresse.ca

La Place du Marché...
(2,98 \$ par ligne, par colonne)
Format minimum : 5 lignes par 2 colonnes
Publiée chaque dimanche
Un répertoire de bonnes adresses en agrotourisme
Faites connaître aux milliers de lecteurs vos produits.

Heures de tombée
Annonces régulières
Mardi au samedi :
17 h 30 la veille de la parution.
Dimanche et lundi :
17 h 30 le vendredi précédent
Annonces encadrées
48 h avant la parution

Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt **La Presse** qui convient de publier dans la prochaine édition du journal, une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, du lundi au vendredi, le jour qui précède sa parution. Les annonces sont sujettes à l'approbation de leur contenu de même qu'à l'approbation du crédit de l'expéditeur.

La Presse se réserve le droit de publier, d'annuler ou de classer conformément toute annonce sous la rubrique appropriée.

Offres d'emploi : Tous les postes sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

AUTOBAINES
7 jours consécutifs
pour seulement
,79 \$*
par jour pour 3 lignes
1,93 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus
www.capresse.ca

100 VISITES LIBRES

À AHUNTSIC, condo semi-s/ sol, 3 ch., const. 2001, décoration luxueuse, très propre. Dim. 14h-16h, 4501-585-0999. Yvon Boutin, Century 21 514-484-6330, 514-917-1003

AIRD 1477, 4plex, état A1, gar. double, bas libre, sam. à dim. 13-16h, (450) 585-0999. Sutton, Luc Bessières, crr.

BLAINVILLE 534 de Fontainebleau, Dim. 14h-16h, Cottage luxueux, pl. bois, piscine creusée, 390 000 \$ Fleurette Lefebvre crr, Dim. 514-931-1360

DEUX-MONTAGNES Dim. 14h-16h, 325, 18e de Belle-maire, 2200 p. car., près train, écoles, terrain 8400 p. car, piscine creusée. 179 500\$ nég. 504-974-0091, privé.

FABREVILLE, bung. 3 ch., 2 s/bains, 164 900 \$, 3867 St-Marc, Dim. 14h-16h, 4501-585-0999. La Capitale 514-867-1280

LACHENAIE, sam. dim. 14h-16h, au 1414 des Cerisiers, se prend par O'diana, super bungalow avec magnétique aménagement floral, 2 + 1 ch. garages double, foyer, thermopompe, etc., Onct. juillet ou avant. 2 s/bains, 179 000 \$, 4501-585-0999. ReMax Action crr, 514-992-7483

LACHINE, sam et dim de 13 h à 15 h, 805, 51e avenue, Bung. det. 3 ch., s/sol fini, à voir aussulouveau, François Mackay, ReMax/Dicairc inc. 514-637-3731

LAPRAIRIE
Dim. 14h à 16h
301 L'étable Dubuc
2 étages, garage
Seulement 169 900 \$
Pour info, voir:
vivaLaPrairie.com
Jean-Yves Guérard
(450) 466-6000
ReMax/Brossard
R100

N.D.G., Village Monkland, 5½ s/sol et 7½ (loué 12135) enc. det., boiserie, cuisine réno. 2 s/bains, stat. 440 000\$. Dim 14h-16h 4432 au Beaconsfield 514-484-2413

PLATEAU, 5224 Henri-Julien, dim. 14-16h, 2 ch. fermées, 3e étage, très ensoléillé, terrasse arrière avec vue imprenable sur le Mont-Royal, Pl. bois, salon, s/manger à aire ouverte. Très services. 169 800 \$. Juin. H. Lamontagne, 514-727-7575 Sutton Accès crr.

PLATEAU, dim. 12h à 18h, 4115 Rivard, Cott. 2+1 ch, pl. bois, foyer mur briq., jardin, stat. 275 000\$. 514-574-7375.

PLATEAU: DIM. 14-16H AU 4520 DE LA ROCHE **GC**, (coin Mont-Royal), Superbe condo 2000 style loft, Bois franc, foyer, platons hauts, ensoléillé, 1 ch. fermée. Onct. flexible. A ne pas manquer! 155 900\$ Anna Semenov, 514-867-8556, 605M Performance Courtier.

PRÉS STADE, condo 2 ch, 26e étage, impeccable, à 2 pas du métro, 144 500 \$, 2625 Aird app. app. Dim. 14h-16h, Ginette Bartheau, ReMax De La Pointe, 514-644-0000

STE-DOROTHÉE, 755 de l'Eau Vive, dim. 14h à 16h, Condo 2 ch., meub. 1800 p. car, Vue sur l'eau, 179 000 \$. Diane Galarneau, ReMax 2001 crr, 450-625-2001.

100 VISITES LIBRES

V.M.R., 371 LETHBRIDGE Dimanche: 14h - 17h, cott. creusé 5 ch., cuisine réno. jolie cour, pisc. creusée, foyer s/ sol fini, etc., 699 000 \$ Info.: (514) 973-6999

V.M.R., 16 Beverly, Dim. de 14h-16h, Cottage semi-détaché, complètement rénové. 498 000\$. 514-713-8477

À AHUNTSIC, Triplex sur parc Ahuntsic, r.-de-ch., libre juil. semi-détaché, par propriétaire. 514-389-7507, 514-945-8729

ADJ., PLATEAU, triplex proprio. onct. 2x6½, 1x7½, tout réno. murs briques, cachet. 345 000\$. 514-523-1256

AHUNTSIC, cottage 3 ch., s/ foyer, 2 ch., 2 s/bains, s/sol fini, garage, 2 coins de rue du métro. Prés 66½, 4e ch. possible au s/sol. 514-389-7507, 514-945-8729

À MOINS D'UNE MIN, de marche à la station métro Angrignon. Très beau 3x dét., réno. Garage détaché, 4 mai, 10h-12h, et bach. 4½. Un biqui, Pierre Paul Jones, ReMax/Action crr, 514-363-4635.

BAIE D'URFÈRE, bung. brisque réno, 2 ch., 2 s/bains, s/sol fini, gar. terrain 15 000 p. car., 270 000\$. 514-457-5469 / 514-627-3642

CENTRE-EST, duplex + bach. 3½, 2½, 1½, rénové; garage. 145 000 \$. 514-721-7911

DUPLEX, 5½, cour gazonnée, métro Beaulieu, rue Casgrain, 239000\$ proprio 450-431-3185

HOCHELAGA, duplex rénové, 2 ch. double occupation, 1668-70 St-Germain, 179 000\$. Visite libre 4 mai, 10h-12h, 514-529-0875, 514-992-8083

ILE DES SOEURS, cottage 3 ch., 2 s/bains, s/sol fini, garage, 2 puits lumière, pl. chêne 319 000 \$. 514-761-1408

LACHINE, bord de l'eau, cottage détaché de 3 ch., s/afam au rdc et s/sol fini. Rénové à neuf en 2000. François Mackay, ReMax/Dicairc inc. 514-637-3731

LACHINE, duplex 3 ch., s/sol fini, piscine hors-terre. Proprio occupant au RDC. Très bien rénové. François Mackay, ReMax/Dicairc inc. 514-637-3731

LACHINE, maison de ville 3 ch., s/sol fini et garage. Prés d'un parc, François Mackay 514-637-3731 ReMax/Dicairc inc. crr

LASALLE, duplex, 3 ch., s/sol fini, garage. Proprio occupant au RDC. Très bien rénové. Pric réduit. François Mackay, ReMax/Dicairc inc. 514-637-3731

MÉTRO Jean-Lan, 7381 De Laroche, 4plex rénové, 6½, r.-de-ch. libre à l'acheteur, 2 garages, 325 000\$. 450-465-8519

MTL-NORD, impeccable bung. sidet., 3 ch., s/sol fini, garage, thermopompe, beau terrain, 179 000\$. 514-327-3727

N.D.G., cott. tout réno., garage, piscine hors-terre, 4 + 1 ch., s-sol fini, chauffage élect. etc., 514-990-2218, M. Mounib, Immo-Royal crr.

OUTREMENT copropriété ind. 79 000 \$, 5539 Woodbury 4½, 2 ch. nouveau rue, Hyp. à 75% du prix. Frais 230 \$moins incl. taxes/chauff. 514-886-7708

101 ÎLE DE MONTRÉAL

P.A.T., bung., 3 ch., s/ sol fini grand terrain quartier résidentiel 194 000\$, (514) 489-9727

PLATEAU + Parc Lafontaine prestigieux 7½, 1650 p. car., 3e, sty. victorien, moulures, boiserie, colonnes, vitraux, haut plafond, bois franc, puits de lumière, luxueux cuisine + s/bains, 274 000\$. 514-573-1573

R.D.P., maison de ville, 3 c. à c., foyer, sous-sol fini, garage, 155 800 \$. 514-502-5270

ROSEMONT, 2 x 6½, boiserie, chène, bas libre en mai; garage, 240 000 \$. 450-661-8671

ROSEMONT, duplex semi-détaché, grand terrain, garage, terrasse, patio, stationnement. Extérieur entièrement rénové. 297 000\$. 514-257-9203

ROSEMONT, duplex, 3 log lires, face parc, pl. bois, amoires chène, 2x2 et s/sol rénovés. Stat. facile, 325 000 \$ Agent Sabstien/Sr. 550-434-5686

ST-HENRI, 5295, Ste-Clotilde 4plex rénové au complet 1994, 2x2.5 et 2x3.5 avec foyer, revenu 18 840 \$. Prix 169 000 \$. Claude Roy, ReMax/Action crr, 514-364-4121

ST-HENRI, 371 LETHBRIDGE, 3plex, 4834 Ste-Emilie, 3x5.5, bonne condition, rev. 17 616 \$. Grande cour avec patio, Prix 199 000 \$. Claude Roy, ReMax/Action crr, 514-364-4121

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

V.M.R., 371 LETHBRIDGE, cott. dét. 5 ch., cuisine réno. jolie cour, piscine creusée, foyer, s/sol fini etc., 699 000 \$. Info.: 514-973-6999

105 LAVAL RIVE-NORD

À STE-DOROTHÉE 159 900\$. Bung. 91, cour clôturee, piscine, alc, paysagement soigné, s/sol fini, beaucoup d'autres équipements. Poss. onct. rapide. Faibles vitel Visite Dim. 14-16h, 10h-12h, Pesant, J-Daniel Maltrance 514-990-5222, Cottage LePage.

AUTEUIL, Cott. 3 ch., bois, gar. terrain 7782 p. car., piscine h.-i., allée pavée, près de tout. 239 000\$. (450) 628-9556

BLAINVILLE, bung. 86, 5 grandes c. à c., beau secteur, près école privé, s/sol fini, s/jeu 25x11, poss. bachelor, piscine, cabanon, clôture, 149 000 \$, libre 23 juin, 514-339-3981

BLAINVILLE, du proprio: cott. 3 ch., 2 s/bains, cuisine réno. r.-de-ch. ramique; s/sol fini, piscine en bois; haie de cèdres, près parc, travé, piste cyclable. 159 900 \$. 450-979-0624

DUVERNEY, De Blois, cott. semi-dét., marquée, 8 pces (3 + 1 ch.), marquetier/clôture, piscine, 2 s/bains, 2 s/manger, 2 salons, 2 patio, 1 maison, place, 175 000\$. 2000 Principale-SH Jean-des-Bois, 519-538-0669.

CHATEAUGUY, cott. 2 ch., 2 s/bains, cuisine réno., belle rivière Châteauguy, accès lac St-Louis par chemin. Voisin du parc écologique, 124 500 \$. S. Girard / P. Casavant, Immo. Châteauguy crr 450-691-7770

MORIN-HEIGHTS, 2 terrains de 5 acres sur grand lac, domaine privé. 450-602-0591, 514-951-7755

ST ALPHONSE de Rodriguez baignade, lac sans motoneige, chalet rénové, 1000 car, 328 de bord eau, maison double: 4 ch., 2 cuisines, 2 s/manger, 2 salons, 2 patio, 1 maison, place, 175 000\$. 2000 Principale-SH Jean-des-Bois, 519-538-0669.

CHATEAUGUY, cott. 2 ch., 2 s/bains, cuisine réno., belle rivière Châteauguy, accès lac St-Louis par chemin. Voisin du parc écologique, 124 500 \$. S. Girard / P. Casavant, Immo. Châteauguy crr 450-691-7770

MORIN-HEIGHTS, 2 terrains de 5 acres sur grand lac, domaine privé. 450-602-0591, 514-951-7755

ST ALPHONSE de Rodriguez baignade, lac sans motoneige, chalet rénové, 1000 car, 328 de bord eau, maison double: 4 ch., 2 cuisines, 2 s/manger, 2 salons, 2 patio, 1 maison, place, 175 000\$. 2000 Principale-SH Jean-des-Bois, 519-538-0669.

CHATEAUGUY, cott. 2 ch., 2 s/bains, cuisine réno., belle rivière Châteauguy, accès lac St-Louis par chemin. Voisin du parc écologique, 124 500 \$. S. Girard / P. Casavant, Immo. Châteauguy crr 450-691-7770

MORIN-HEIGHTS, 2 terrains de 5 acres sur grand lac, domaine privé. 450-602-0591, 514-951-7755

ST ALPHONSE de Rodriguez baignade, lac sans motoneige, chalet rénové, 1000 car, 328 de bord eau,

Véhicules automobiles

511 CAMIONS, JEEPS, FOURGONNETTES

TOYOTA Sienna LE 99 et 01
Prix à partir de 17 900 \$
BROSSARD TOYOTA
450-445-0577

TOYOTA Sienna LE 2001, bleu man, 63 500 km, particulier. À qui la chance? 24 900\$ + 9, 450-779-2570, 450-261-8667

TOYOTA Sienna 98, CE, A-1, 2 a/c, 119 000 km, équipé, 14 950 \$. 514-634-6197

TOYOTA Sienna 98-99-2000, rabais 1000\$ à 3000\$, choix de 10, garantie. Gilles Houle Toyota 514-640-5010 12 230 Sherbrooke Est. Mtl

TOYOTA Tundra, 2003, pick-up, V8, tout équipé, rabais 450-445-7161, 514-538-8442 Houle Toyota - 514-640-5010

548 VÉHICULES 5000\$ ET MOINS

ALTIMA GLX 1994
4 portes, automobile, 4995 \$
Extra Auto, (514) 952-8522

BELL
à mandaté les
LES CORPORATIF RENAULT
pour vendre 25 autos / camions
514 951-5064

BUICK Le Sabre LTD 92, tout équipé, 134 000km, très propre, 3200\$ 450-472-9058

BUICK Regal Ltd 1992, 4 portes, aut., a/c, 151 800 km, 3.8 l, 3900 \$, 450-655-3639

CADILLAC DeVille 91, à l'état neuf, 195 000 km, moteur 4.9 4900\$. Ronald 514-916-6668.

CARAVAN 1991, 7 passagers, 210 000km, méc. A-1, très propre, 2950 \$ 514-934-8850

CAVALIER Z22 1994, 4 cyl., 5 vit., 150 000 km, nouvelles pièces, très propre, 3650 \$ 514-804-4154, 450-458-4451

Cavalier Z22 94, 2 ptes, aut., 170 000 km, 3.8 l, 3900 \$, 450-458-4451

CORBELLARD 1988, 44 500 km, Chevrolet Caprice, idéal camping 4600\$ 450-462-1552

DODGE Stratus 91, V6, 153 000 km, serv. éq., 1900 \$, pneus, freins et pneus neufs, antirouille, peinture originale, autocalcium, entretien minutieux, état neuf, 1 pro- prio, 3900 \$ 514-893-4554

DODGE Colt 94, 5 vit., 179 000 km, 8 pneus, 8 roues, 3219 \$, 514-251-0069, 514-268-2129

DODGE Neon 95, 4 ptes, aut., a/c, 1 seul proprio, 122 000 km, impeccable, 514-344-5497.

DODGE Stratus 1997, 170 000 km, très bon état, pneus neufs, propre, 4995 \$ 514-885-7157

EAGLE Talon TSI AWD 91, 104 000km, 1 proprio, pas rouil, 4 cyl., 218 000km, gr. élect., 16, A-1 4900 \$ 450-681-9110.

ELANTRA SE 97, aut., 199 000km, CD, mags, alioner, verte rouil 3900\$ 514-816-1111

ESCORT LX 1995 fam, man, 128 000 km, 3800 \$ TC AUTOS, (514) 238-8942

FORD 93 Econoline 150, renforci, alioner, 153 000 km, 3400 \$ 514-994-2195

FORD Contour 95, 200 000 km, équipé, cuir, a/c, mags, toil ou- vant, 2950 \$ 450-458-1838

FORD Taurus 91, propre, bas km, 4 pneus hiver, 1400 \$, nég. 450-443-6738. Michel

HONDA Accord 1990, EXR, aut., marine, prix nég. 3700 \$, 450-649-2059, 514-779-2076

550 AUTOMOBILES

256 \$ / MOIS, 24 mois, à louer cause départ, Pontiac Sunfire 2001, transfert bal (message) 450-449-4389, 450-539-4797

ACHAT autos avec argent pour tout ou ferraille, attestation de S.A.O. 514-944-0406

550 AUTOMOBILES

ACCORD 2001 coupé, 5 vit., 53 000 km, bal. garantie. 450-445-7161, 514-838-8442

BROSSARD HONDA
ACURA, 3.5 RL 1998, 94 000 km, comme neuve, 21 000 \$. 514-972-8737

550 AUTOMOBILES

VILLAGER 1996, vert, 212 000 km. Excellent état. Non-fumeur. 5900\$. Benoit, 514-606-3137

VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

XTERRA 2001, 74 000 km, aut., équipé, garantie, 450-445-7161, 514-538-8442

BROSSARD HONDA
VOLKS 1992 van, aut. transporteur vert, sans rouille, 19 000 \$, 514-238-1300

VOLKS Westfalia 90, aut., air élect., 200 000 km, Ai, 18 750\$, (514) 526-5730

WESTFALIA 87 GL aut, a/c, gr. élect., méc. A-1, pas de rouille, 19 000 \$ ferme, 450-585-7054

Véhicules automobiles

550 AUTOMOBILES

SATURN LW1 fam. 00 aut, a/c équipé, 14 900 \$, 450-449-3344
BOUCHERVILLE MITSUBISHI

SATURN SL1 1999, 54 000 km, a/c, aut., 8 pneus neufs, 9150 \$, 514-642-3009

SATURN SL1 2000, 52 000 km, aut., tout équipé, gar. oct 03, privé, 9950\$, 514-816-8417

CDN SL1 98, grise, 5 vit, CD, 70 000 km, très propre 6000\$, (450) 922-4616

SATURN SW1 1999, fam, 115 000km, man. a/c, équipée sport, 8300\$, 514-529-5414

SUBARU Forester S 2001, aut., 47 000km, exc. cond. 24 200\$, soir 450-672-0755

SUBARU Forester L 2003, certifié, 22 000km, 514-563-5677

SUBARU impreza 2001, 215 RS, 52 000 km, 5 vit., CD, "cruis" a/c, alarme, 819-820-7793

SUBARU Legacy 99, aut., gr. élect., mag. allern, 105 000 km, 514-336-3000

SUBARU Legacy GT fam, 99, silver, 105 000 km, 514-308-5746, 14 900\$, 514-808-5746

SUBARU Legacy LS1 1995, 94 000 km, 8 roues, toit ouvrant, 16 500\$, 450-663-2039.

SUBARU Outback 99, aut., 105 000 km, 5 vit., 514-336-3000, 19500\$, 450-627-5441.

SUZUKI Esteem 2000, fam., noir, comme neuve, 33 000 km, 12 500 \$, 514-527-3818.

SUZUKI Esteem fam, 99, man., 62 000 km, Impac, 8 pneus, A1, 9 495 \$, 514-527-5608.

SUZUKI Estime 2002, 5 vit., 19 000km, gar. 100 000 km/vo, 16 000 \$, 514-369-2447

TERCEL 99, 65 000 km, 4 ptes, bleue indigo, aut., 7800 \$, 450-663-2392

THUNDERBIRD 2002

convertible, tout équipé, 5000 km, particulier. Maison: 450-224-7723, 514-366-9193

TOYOTA Avalon XLS 96, tout équipée, 8 roues, 120 000 km, 16 000\$, 450-663-2039.

TOYOTA Camry, LE, 93, taupe, tout équipé, gar. 1 an, comme neuve, 131 055 km certifié, proprio, spécial 8995 \$, Gilles Houle Toyota, 514-640-5010

TOYOTA Camry 98-99, aut., 4 cvl., CE et LE (6), bas km, Chambly Toyota 450-658-4334

TOYOTA Camry 99, 99, man., 82 000 km, groupe électr. Exc. état. 16 490 \$, 450-657-0667

TOYOTA Camry CE 97, aut., a/c, gr. élect., 145 000 km., état. A1, 11 500 \$, 450-922-2807

TOYOTA Camry LE V6 92, noi., aut., tout équipée, 100 500 km, a/c, 7900 \$, 450-465-0712

TOYOTA Camry XLE 96, 2001, 70 000 km, cuir, toit, tout équipé, 26 000 \$, 819-321-1331.

TOYOTA Camry XLE 2002, V6 (DEMO), 21 500 km, valeur 36 900\$, (SPECIAL) 29 900\$, int. cuir, balance garantie Toyota 5 ans 100 000 km, Gilles Houle Toyota, 514-640-5010

TOYOTA Corolla 98, 99, man., tout équipée, vrai bijou, garantie 1 an, spécial 12 995 \$, Gilles Houle Toyota, 514-640-5010

TOYOTA Camry XLE V6 99, gr. élect., 86 000km, pneus/reins neufs, 18 900\$, 514-229-0335

TOYOTA Célia CT 01, 5 vit, silver, 1 proprio 38 000km seul, 450-472-8664 St-Eustache Nissan

TOYOTA Corolla CE 2000, 60 000 km, aut., air, rég.Vit., démar., 12 600\$, 450-437-6544

TOYOTA Corolla aut, VE CE LE 98, 100 000 km, 5 vit., Chambly Toyota 450-658-4334

TOYOTA Corolla fam, 1994, aut., à voir, prix réduit, Chambly Toyota 450-658-4334

TOYOTA Corolla SD 96, aut., air, clim, 8 vit., 100 000 km, dame proprio, (450) 622-1683

TOYOTA Corolla 98, aut., a/c, 92 000 km, A1,anti rouille, vitres élect., 8900\$ 450-621-5253

TOYOTA Corolla 2002 CE 98, 100 000 km, 5 vit., 514-349-1430 / 450 655-7531

TOYOTA Sienna 2000, man, ou aut., choix de 8, bas km, gar. Impac, super prix, Gilles Houle Toyota, 514-640-5010

TOYOTA Echo 00-01, 2-4 ptes, aut., a/c, noir,gris, gar nov 06

BROSSARD TOYOTA 450-445-0577

TOYOTA Echo 2000, 10500\$, 70 000 km, man., 4 ptes, lecteur cd, argent, très bonne condition, 450-621-8223.

TOYOTA Echo 2002, aut., équipée a/c, 34 000 km, 514 349-1430 / 450 655-7531

TOYOTA Sienna 2000, man, ou aut., 18200\$, neufs, 450-438-9474; 514-594-1612

TOYOTA Solara SLE 2001, aut, 38 000 km, cuir, toi, mags, 21 000\$, 819-514-617-6486

BROSSARD TOYOTA 450-445-0577

TOYOTA Solara 2001, SLE V6, 32 000 km, man., équipée, bal, cuir, 21 000\$, 514-686-8179

TOYOTA Tercel 99, a/c, man, ou aut., 2-4 ptes, bal, gar. Prix à partir de 7900 \$

BROSSARD TOYOTA 450-445-0577

TOYOTA Tercel CE 99, aut, bleue, 69 000 km, 8 pneus, 9000 \$, 450-973-3989

TOYOTA Tercel 99, noire, 71 000 km, man., 5 ptes, 8 pneus, 8200\$, 819-429-8993

TOYOTA Tercel 98 à 99, avec air, anti-démarr, 8 000 km et +, 8295\$ à 9000 \$ 514-254-5985.

TOYOTA Tercel grise 1999, 4 ptes, 5 vit., 84 000 km, Très propre, 7200 \$, 514-820-7443

TOYOTA Tercel 98, 75 000km, aut., 4 ptes, pneus hiver, 8200\$ Dame proprio, 514-521-4618

TOYOTA Tercel 99, aut., a/c, 45500\$, cash 450-3344
BOUCHERVILLE MITSUBISHI

TOYOTA Tercel 98, 94-97, noir, choix de 10, vrai bijou! Gar., certifiée, super prix, Gilles Houle Toyota, 514-640-5010

TOYOTA Tercel CE 1999, 5 vit, a/c noir 88 000km, 9955\$, 450-472-8664 St-Eustache Nissan

VIBE 2003, grise, 5 vit., de base + mags, gar, prolongée, 21 000\$, 514-617-6486

VIPER GT5 98, 10 000 km, + de 600 hp - 70 000 \$ de modifications. Gilles 514-893-7474

CHATELAIN VILLE
324, rue Peel, Centre-Ville
(514) 846-1717

VOLKS
(4X) Golf GLS 2000 - 2001
(4X) Jetta VRS 5 vitesses + automatique, 00-01
(4X) Cabriolet
Volks Passat 00 GLX, 4 motions, 28 495 \$

ET BIEN D'AUTRES... Consultez
www.centrevillevw.com
Garantie complète
Certifiée V.W. disponible
Communiquer avec
Jean Lefebvre

VOLKS Jetta VRS 2000, argent, 39 300 km, cuir, tout équipée, nég. 514-485-1224

VOLKS Beetle 03, décapotable, cuir, 33 500\$ et +

Ville Marie Auto 514-598-7555

VOLKS Beetle 99, 79 000 km, a/c, cuir, 5 vit., banes chauff, tout équipée, CD, 12 800 \$, Proprio, 514-942-6513

VOLKS Beetle GLS 98, 5 vit., 81 000 km, A1, 10 000 \$, 514-354-8704

VOLKS Cabrio 1998, noire, 5 vit., cuir, gar. 10 ans, VW ST-HYACINTHE 514 875-3915

550 AUTOMOBILES

VOLKS Cabrio 1998, verte, aut., a/c, cuir, gar. 2 ans, VW ST-HYACINTHE 514 875-3915

VOLKS Cabrio 97, 80 000km, verte, tout sauf cuir, aut. mags 15 900 \$, 514-952-5161

VOLKS cabriolet 97, 5 vit., air, noir, 99 000km, 14 995 \$, Gr Auto, 450-975-7787.

VOLKS Eurovan 2002, VR6, argent, 10 500km, équipée, VW ST-HYACINTHE 514 875-3915

VOLKS Golf 1999, 4 portes, marine, exc. cond., 62 000km, 12 000\$ nég., 514-881-8492

VOLKS Golf 97 manuelle, noi., aut., 61 000km, 12 000\$, BROSSARD TOYOTA 450-445-0577

VOLKS Golf 98, K2, rouge, 4 ptes, air, groupe élect., sièges chauffants, 89 000 km, 8 pneus, état A1, 9000\$, 450-654-9788

VOLKS Golf 99, 5 vit., 4 ptes, 80 000 km, 8 pneus, impeccable, 10 700 \$, 514-702-7900

VOLKS Golf CL 99, 3 ptes, sil-ver, 5 vit., 100 000 km, 5200\$, 514-494-8952

VOLKS Golf TDI 2000, grise, tout équipée, 135 000 km, 16 000\$, (450) 964-9171

VOLKS Golf TDI GLS 00, 5 vit., 4 ptes, 95 000 km, 8 pneus, A1, 14 700 \$, 450-461-3208

VOLKS Golf Wolfsburg 99, vert foncé, 4 ptes, 5 vit., mags, a/c, tout, 6 CD, 63 000 km, gar. prol., 15 500 \$, 514-217-6304

VOLKS GTI VR6 2000, cuir, CD, 19 900\$, 450-449-3344
BOUCHERVILLE MITSUBISHI

VOLKS Jetta 01 TDI GLS turbo, diesel, aut, tout équipée, originale, super spécial 17 500 \$, garantie, financement, échange, Sélection, 1-877-933-2002

VOLKS Jetta 2000, noire, 2.0l, air, mags, allern, 37 000 km, man., 15 250 \$, 514-915-3266

VOLKS Jetta 94, man., 4 ptes, 8 pneus, 179 000km, très propre, 5900 \$, 450-359-7932

VOLKS Jetta 99, Wolfsburg, 110 000 km, 8 pneus, 13 900\$, 450-961-2714, 514-915-3052

VOLKS Jetta 99, 47 000km, blanc, 4 cvl., tout équipée sauf cuir, 16 900\$, 514-998-0490

VOLKS Jetta GLS 99, VR6, aut., 73 000km, 20 000 \$, 5 vit., 11 500 \$, 514-922-2807

VOLKS Jetta GLS 96, noir, 5 vit., 18 000\$, 9900\$, 514-941-3632

VOLKS Jetta GLS 99, aut., tout équipée, 66 000 km, mags, 16 500\$, 514-573-1911

VOLKS Jetta GLS TDI 2000, 106 000 km, Aut., 15 995 \$, Gr. Auto, 450-975-7787.

VOLKS Jetta GLS TDI 00 man., 125 000 km, bleue, a/c, cuir, toit, mags 6 CD, gar. 170 000 km, 16 400\$ 514-234-1846

VOLKS Jetta GL 96, man, a/c, 167 000km, bonne cond, 5200\$, 450-227-2415, 514-229-5438

VOLKS Jetta GLS 98, 5 vit, tout équipée, a/c, toit, 8 roues, 66 000 km, 13 800 \$, 450-655-5035

VOLKS Jetta GLS 2001 TDI, aut., tout équipée, cuir, toit mags 160 000 km, 19 500 \$, 514-497-8470

VOLKS Jetta GL 94 5 vit., 106 000 km, a/c, propre, 8 roues, nég. 514-274-1850.

VOLKS Jetta GT 97, bleue, 155 000 km, très propre, 8750 \$, 514-242-0489

VOLKS Jetta GT 98, 4 ptes, aut., a/c, 69 000 km, 10 700 \$, 16 200 \$, 514-705-3862

VOLKS Jetta TDI 97, 5 vit., 132 00 km, a/c, verte, impeccable, 18 000\$, 514-917-7710

VOLKS Jetta Wolfsburg 01, 1.8T, toi mags CD 40 000km, 15 900\$, 514-943-6111

VOLKS New Beetle diesel 98, rouge, 106 000km, tout équipée, 14900\$ 450-438-3807

VOLKS New Beetle GLS 2000, man., blanche, 37 000 km, a/c, Impac, 16 200 \$, 514-705-3862

VOLKS New Beetle GLS 99, 5 vit., rouge, cuir, équipée, 45 000 km, 14 000 \$, 450-979-7894

VOLKS Jetta Golf 99, man., a/c, 6788\$ 500 cash 450-449-3344
BOUCHERVILLE MITSUBISHI

VOLKS Jetta GLS 99, noire, air, c, msp, 90 000 km, 8 pneus, 11 200 \$ 514-241-4269

VOLKS New Jetta TDI 99, argent, man., 180 000 km, mags, 15 900\$, 514-725-2401

VOLKS Passat, fam, 00, 1.8l, man., 98 000 km, tout équipée, 17 900 \$, 450-569-5402

VOLKS Passat, fam. synco, G60, 4X4, 1992, cuir, a/c, mags, toi, vitres élect., 248 000 km, 4250\$, 514-994-3657

VOLKS Passat 1.8T 2000 man 65 000 km, cuir, toi, mags, CD, vert, 19 500\$, 450-929-2203

VOLKS Passat 92 GL 4 cvl, a/c, gr. élect., 232 000km, 2700\$ nég

BROSSARD TOYOTA 450-445-0577

VOLKS Passat Fam. GLX 4 Motion 00, aut., argent/cuir, 8 pneus, 75 000 km., 28 500\$, nég., 514-636-1638 - 248-6950

VOLKS Passat fam, 2001, 5 vit., cuir, toi, mags, VW ST-HYACINTHE 514 875-3915

VOLKS Passat GLS 93, VR6, Cuir, mags, 5 vit., 202 000 km, 4500\$, 514-918-8347.

VOLKS Passat GLS 2001, 1.8T, 38 000 km, tout mags, CD, var. 24 200\$, 450-672-1920

VOLKS Passat GLX 4-motion V6 2001, 56000 km, Fam., argent int, cuir noir, aut., Triptronic, de luxe, tout équipée. Pneus neufs. Cause départ du pays. 30 000\$, 514-885-1592.

VOLKS Passat GLS 2001, 1.8T, 38 000 km, tout mags, CD, var. 24 200\$, 450-672-1920

VOLKS Passat GLX 4-motion V6 2001, 56000 km, Fam., argent int, cuir noir, aut., Triptronic, de luxe, tout équipée. Pneus neufs. Cause départ du pays. 30 000\$, 514-885-1592.

VOLKS Passat GLS 93, VR6, Cuir, mags, 5 vit., 202 000 km, 4500\$, 514-918-8347.

VOLKS Passat GLS 2001, 1.8T, 38 000 km, tout mags, CD, var. 24 200\$, 450-672-1920

VOLKS Passat GLX 4-motion V6 2001, 56000 km, Fam., argent int, cuir noir, aut., Triptronic, de luxe, tout équipée. Pneus neufs. Cause départ du pays. 30 000\$, 514-885-1592.

VOLKS Passat GLS 93, VR6, Cuir, mags, 5 vit., 202 000 km, 4500\$, 514-918-8347.

VOLKS Passat GLS 2001, 1.8T, 38 000 km, tout mags, CD, var. 24 200\$, 450-672-1920

VOLKS Passat GLX 4-motion V6 2001, 56000 km, Fam., argent int, cuir noir, aut., Triptronic, de luxe, tout équipée. Pneus neufs. Cause départ du pays. 30 000\$, 514-885-1592.

VOLKS Passat GLS 93, VR6, Cuir, mags, 5 vit., 202 000 km, 4500\$, 514-918-8347.

VOLKS Passat GLS 2001, 1.8T, 38 000 km, tout mags, CD, var. 24 200\$, 450-672-1920

VOLKS Passat GLX 4-motion V6 2001, 56000 km, Fam., argent int, cuir noir, aut., Triptronic, de luxe, tout équipée. Pneus neufs. Cause départ du pays. 30 000\$, 514-885-1592.

VOLKS Passat GLS 93, VR6, Cuir, mags, 5 vit., 202 000 km, 4500\$, 514-918-8347.

VOLKS Passat GLS 2001, 1.8T, 38 000 km, tout mags, CD, var. 24 200\$, 450-672-1920

VOLKS Passat GLX 4-motion V6 2001, 56000 km, Fam., argent int, cuir noir, aut., Triptronic, de luxe, tout équipée. Pneus neufs. Cause départ du pays. 30 000\$, 514-885-1592.

VOLKS Passat GLS 93, VR6, Cuir, mags, 5 vit., 202 000 km, 4500\$, 514-918-8347.

VOLKS Passat GLS 2001, 1.8T, 38 000 km, tout mags, CD, var. 24 200\$, 450-672-1920

VOLKS Passat GLX 4-motion V6 2001, 56000 km, Fam., argent int, cuir noir, aut., Triptronic, de luxe, tout équipée. Pneus neufs. Cause départ du pays. 30 000\$, 514-885-1592.

VOLKS Passat GLS 93, VR6, Cuir, mags, 5 vit., 202 000 km, 4500\$, 514-918-8347.

VOLKS Passat GLS 2001, 1.8T, 38 000 km, tout mags, CD, var. 24 200\$, 450-672-1920

MONDE

Des armes dans la cour d'école



JUDITH ACHAPELLE

envoyée spéciale

À BAGDAD

Le temps s'est arrêté le 19 mars dernier à l'École secondaire de Bagdad, fondée il y a 70 ans par les jésuites. Depuis ce jour, les murs de la vénérable institution ont vu défiler des personnages autrement plus turbulents que les adolescents qui chahutent normalement dans les couloirs.

Ghazwan Al-Moukhtar, père d'un élève de 17 ans « qui essaie de faire croire qu'il en a 18 », dit avoir tenté à maintes reprises au cours des derniers jours de négocier le départ des soldats de cette école ou ils avaient établi leur quartier général, afin que les classes reprennent et que les élèves ne perdent pas leur année. Vendredi, il a pris les grands moyens. En an-

nonçant aux journalistes que les élèves, leurs parents et les professeurs allaient reprendre l'école à 9 h samedi matin, il a eu la surprise de voir les soldats quitter l'établissement... à 6 h le même matin.

Étudiants, professeurs et parents sont donc entrés dans l'école pour la première fois depuis plus d'un mois. Le passage de pillleurs et de soldats américains a laissé ses traces. Selon M. Al-Moukhtar, entre le moment où les chars américains ont défoncé la porte de fer de l'école, le 10 avril, lors de la chute de Bagdad, et celui où des soldats s'y sont véritablement installés, Ali Baba a eu le temps de venir faire son tour.

« Sauf que je doute que ce soient des pillleurs irakiens qui ont vandalisé la bibliothèque, dit-il en montrant les livres jetés pêle-mêle hors des rayons. Les pillleurs irakiens ont généralement volé des chaises, des bureaux. Ici, on n'a que cassé des meubles. » C'est pourquoi il se dit convaincu que ce sont les soldats américains qui ont mis l'école sens dessus dessous.

Un autre père d'élève, Oussama

Al-Nasiri, est moins catégorique que son collègue mais souligne par ailleurs que rien n'a été volé par ceux qui, pour ouvrir les portes de bois, ont utilisé la « clef universelle »... soit un bon coup de pied à côté de la serrure.

Les parents se disent également inquiets de la présence, près de l'infirmerie, d'une énorme roquette irakienne montée sur un camion aux pneus dégonflés. La roquette a été désamorcée, ont dit les soldats à la direction de l'école, mais ce n'est rien pour rassurer les parents. « Les Américains mènent le pays, ils peuvent mettre cette fusée ailleurs ! » dit M. Al-Moukhtar.

Les classes devraient reprendre le plus tôt possible, de sorte que les élèves ne perdent pas leur année. Déjà hier, on pouvait voir dans les rues des collégiennes en uniforme reprendre le chemin de l'école. Les parents admettent cependant que ce ne sont pas tous les enfants qui ont hâte de retourner s'asseoir en classe. Saad, 15 ans, dit ne pas être plus pressé qu'il le faut de revenir au collège. « Qu'est-ce que c'est, un an d'études, quand cela fait plus de 20 ans que nous étions sous l'emprise de Saddam Hussein ? »

La force internationale en Irak exclura l'ONU

Agence France-Presse

WASHINGTON – Le secrétaire d'État américain, Colin Powell, a bouclé hier une mini-tournée en Europe et au Proche-Orient centrée sur le processus de paix israélo-palestinien ainsi que sur l'Irak, pour qui Washington prévoit la mise en place d'une force internationale de stabilisation, sans recours à l'ONU.

Le président George W. Bush a affirmé pour sa part, de son ranch de Crawford, au Texas, que la découverte d'armes de destruction massive en Irak — le motif officiel de la guerre — n'était qu'une question de temps.

« L'Irak est de la taille de l'État de Californie » et « il y a des tunnels, des grottes, toutes sortes de complexes », a-t-il poursuivi en assurant : « Nous les trouverons et ce ne sera qu'une question de temps. »

Mais les anciens responsables irakiens aux mains des forces américaines semblent avars d'informations à ce sujet, notamment l'ancien vice-premier ministre, Tarek Aziz.

« Il ne savait pas comment dire la vérité quand il était en fonction, il ne sait pas dire la vérité en tant que prisonnier », a estimé M. Bush.

M. Powell devait revenir dans la soirée après s'être rendu en Espagne, en Albanie, en Syrie et au Liban. Washington estime que la chute du régime de Saddam Hussein crée désormais un contexte régional plus favorable pour faire avancer un règlement israélo-palestinien.

En Syrie, le président syrien Bachar Al-Assad et M. Powell sont convenus « de poursuivre les contacts et de coordonner les efforts dans l'intérêt des deux pays pour servir la sécurité et la stabilité dans la région », a précisé l'agence officielle syrienne Sana.

Le secrétaire d'État américain a répété que son pays n'avait pas l'intention de lancer une attaque militaire contre la Syrie.

Washington a régulièrement accusé Damas d'avoir aidé militairement l'Irak, accepté de stocker des armes irakiennes de destruction massive et accueilli d'anciens responsables du régime de Saddam Hussein.

L'Irak et le conflit israélo-palestinien ont également été au centre d'un entretien téléphonique entre le roi de Jordanie Abdallah II et le président américain George W. Bush, a indiqué l'agence officielle jordannienne Pétra.

Par ailleurs, Washington précise ses plans pour la transition en Irak, avec une force de stabilisation internationale contrôlant trois secteurs géographiques placés sous le commandement de pays de la coalition qui a renversé Saddam Hussein, les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Pologne.

Les premières discussions sur ce projet montrent une volonté de ne

pas associer l'ONU et ceux qui se sont le plus ouvertement opposés à la guerre, en particulier la France, l'Allemagne et la Russie, au profit des pays qui les ont soutenus.

La Pologne est prête à envoyer 1500 hommes, a précisé son président, Alexandre Kwasniewski, au quotidien français *Le Monde*. Les Litوانيens et les Ukrainiens pourraient également participer à cette force.

Selon un haut responsable américain parlant sous le couvert de l'anonymat vendredi soir, six pays — Italie, Espagne, Danemark, Bulgarie, Pays-Bas, Ukraine — seraient prêts à fournir des troupes avec Washington, Londres et Varsovie.

Ce projet va de pair avec une volonté de réduction drastique des troupes américaines présentes dans le pays, qui pourraient passer, selon le *New York Times*, de 132 000 hommes actuellement à 30 000 à l'automne.

Mais aucune décision finale n'a encore été prise à propos de cette force de stabilisation, a assuré le porte-parole du secrétaire au Foreign Office, Jack Straw, qui participait à une réunion informelle des ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne en Grèce.

Mercredi à Londres, 16 pays, dont 12 membres de l'OTAN, se sont retrouvés pour en débattre et une nouvelle réunion doit avoir lieu les 8 ou 9 mai, également à Londres, selon le chef de la diplomatie portugaise, Antonio Martins da Cruz.

« Nous n'avons en aucune manière ressenti cela comme un sujet de division », a déclaré Georges Papandréou, chef de la diplomatie grecque et président en exercice de l'UE.

Les Quinze ont marqué leur accord de principe pour un retour rapide de leurs chargés d'affaires à Bagdad.

Copenhague a par ailleurs annoncé que l'ambassadeur du Danemark en Syrie, Ole Woehlers Olsen, de confession musulmane, allait diriger pour six mois la région de Bassorah, dans le sud de l'Irak.

En Irak, les services de l'administrateur civil du pays Jay Garner ont annoncé une réorganisation de l'industrie pétrolière avec notamment la création d'un conseil consultatif dirigé par l'ex-patron de la Shell, l'Américain Philip Carrol, et la nomination d'un Irakien à la tête d'une équipe de gestion du ministère du Pétrole.

Par ailleurs, le chef intérimaire de la police de Bagdad, Zouhair Al-Nouaïmi, a démissionné, officiellement pour laisser la place à de jeunes policiers, lui-même ayant exercé ce métier pendant 36 ans.

Le Commandement central (Centcom) américain, basé au Qatar, a annoncé la libération de 342 prisonniers de guerre irakiens au cours des dernières 24 heures, portant le nombre de prisonniers libérés à 5745.

Le Centcom a ajouté que « près de 3600 prisonniers de guerre irakiens sont toujours détenus ».

Charnier à Babylone

Trente-cinq tas d'ossements, une foule émue en larmes et le bruit de pelles remuant la terre : au sud de Babylone, des habitants ont exhumé hier un charnier, témoignant de l'atrocité du régime de Saddam Hussein. L'acharnement d'un père, qui a vu son fils disparaître lors du soulèvement chiite de 1991 consécutif à la déroute de l'armée irakienne au Koweït, a orienté les recherches vers ce bout de champ au sud de la ville, coincé entre une route et un petit canal. « Mon fils a été arrêté en 1991 après les troubles. J'ai su par l'hôpital qu'il avait été enterré, avec d'autres, au sud de la ville », a déclaré à l'AFP en sanglotant dans sa barbe blanche, Mohi Jabbar Hamza, un habitant de Babylone, à une centaine de kilomètres au sud de Bagdad. « En 1991, j'ai vu un bulldozer creuser un fossé, puis un camion y jeter par deux fois un chargement que l'engin couvrirait ensuite de terre », indique Salmane Jari, 33 ans. Disant n'avoir pas pu distinguer la nature des chargements, il explique son silence, en dépit de certains doutes, par sa crainte des services de sécurité de l'ancien régime.



Photo AFP

Bernard-Henri Lévy et le fanatisme au Pakistan



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

collaboration spéciale

LA PRESSE À PARIS

Si Bernard-Henri Lévy n'avait autant de facilité à se mettre de l'avant — dans ses écrits et davantage encore dans ses innombrables apparitions médiatiques —, on lui rendrait sans doute hommage avec moins de réticence. D'abord pour un certain courage physique : BHL a beau avoir tendance à redevenir insupportable à la première occasion, même sous les bombardements, c'est quel-qu'un qui a souvent pris de vrais risques, au-delà de la beauté calculée du geste. Après tout, lorsqu'il tournait *Bosna !* à Sarajevo sous les bombes serbes et le feu des tireurs isolés, il y avait pas mal de cadavres à la fin de la journée. Le modèle en la matière, André Malraux, est indéniablement dépassé par l'élève.

De la même manière, on ne saurait nier le mépris affiché pour le danger dans cette longue enquête menée pendant plus d'une année à propos de l'horrible assassinat du journaliste américain Daniel Pearl, égorgé par ses ravisseurs islamistes devant une caméra vidéo, dans une banlieue de Karachi, en février 2002. L'excellent journaliste du

Wall Street Journal s'était fait kidnapper parce qu'il cherchait à rencontrer un certain leader fondamentaliste nommé Gilani : l'intermédiaire qui devait le mener à lui, Omar Sheikh, était en réalité un fanatique islamiste, sans doute lié aux services secrets pakistanais, mais aussi à Al-Qaeda.

À son tour, BHL a plongé dans la fournaise pakistanaise et islamiste, et il est clair qu'à plusieurs reprises il aurait pu à son tour disparaître dans une trappe : lorsqu'il revisite l'hôtel Akbar, squatté par de redoutables combattants volontaires du Cachemire, lorsqu'il accepte un rendez-vous avec un policier véreux dans un quartier infrequenta-ble ou force l'entrée d'une madrasa proche d'Al-Qaeda.

Sans exagération, le seul fait de porter le nom de Lévy sur un passeport, surtout quand on fouine dans les coins sombres et qu'on pose des questions déplacées sur les services pakistanais ou sur Omar Sheikh, suffirait à s'attirer des ennuis. Mais, Dieu merci, la gloire de BHL n'a pas vraiment atteint le Pakistan, ce qui lui a permis, dans les situations délicates, de se proclamer athée ou alors d'invoquer un célèbre bataillon de l'Empire baptisé Levy Makalland et qui n'avait rien de juif. De toute évidence, le plus médiatique des anciens nouveaux philosophes aime le frisson de l'aventure. En tout cas, son livre porte la marque d'une véritable enquête qui l'a mené quatre fois au Pakistan, mais aussi en Bosnie ou dans les hauts lieux talibans de l'Afghanistan.

Il est bon de le préciser : si ce livre de 540 pages comporte 200 pages de trop et (contrairement à un Truman Capote) quelques complaintes d'un écrivain-philosophe qui refuse de se faire oublier, cela demeure un très bon ouvrage, qui rend bien compte de cette enquête policière, de la tragédie d'un naïf progressiste américain, du mystère d'un Anglo-Pakistanaï éduqué converti à l'extrémisme islamiste, et, par-dessus tout, de l'hallucinant kaléidoscope que constituent les groupes islamistes pakistanais et la nébuleuse Al-Qaeda. Rien que l'énumération des 17 pseudonymes de l'instigateur de l'enlèvement donne le vertige. Et c'est sans compter le fait que le Omar Sheikh en question porte au départ un nom extrêmement courant. Il arrive donc que l'enquêteur, en Bosnie ou ailleurs, trouve la trace d'un autre moudjahid barbu portant ce nom — mais il s'agit d'un autre. Quant à l'enchevêtrement et à la multiplication à l'infini des organisations terroristes, souvent doublées d'une couverture pacifiste ou humanitaire, ils donnent lieu à des énumérations également impressionnantes.

Le hasard a fait que Bernard-Henri Lévy, qui s'était jeté dans la bataille pour la défense de la Bosnie au début des années 90, a de fait croisé sans le savoir en 1993 cet Omar Sheikh, distingué étudiant de la London School of Economics venu à Sarajevo pour rejoindre les rangs des combattants islamistes étrangers. Tandis que BHL se démenait pour faire connaître au

monde entier la cause de son ami musulman Ali Izetbegovic, président de Bosnie, Omar Sheikh basculait dans le fanatisme et opérait sa jonction avec Ben Laden. Ce qui permet à l'auteur de se rappeler aujourd'hui une cassette vidéo où il voyait de ces militants islamistes jouer au football... avec les têtes coupées de cadavres serbes. Cela ne change rien au fait que les Serbes étaient les agresseurs et les Bosniaques les victimes, mais BHL se souvient également aujourd'hui, sans rien regretter, qu'il avait à l'époque pudiquement fait l'impasse sur ces images dérangeantes.

Sur cette conversion au fanatisme sanguinaire, qui s'apparente à celles d'autres « occidentalisés » comme Mohammed Atta ou Ben Laden lui-même, le livre de Lévy approche le mystère sans véritablement le percer. Il n'y avait pas de raison particulière pour qu'Omar Sheikh, en voie d'intégration réussie dans la bonne société britannique, bascule dans le terrorisme — prise d'otages en 1994 et six ans de prison en Inde — avant de devenir vraisemblablement un agent des troubles services pakistanais et un vrai dirigeant d'Al-Qaeda. Sur le destin tragique de Daniel Pearl, tout de même victime de son imprudence, surtout dans « ce pays drogué au fanatisme » qu'est aujourd'hui le Pakistan, *Qui a tué Daniel Pearl ?* n'apporte pas en soi de révélations sur ce qu'on savait déjà, comme l'écrit le journaliste Daniel Rondeau. C'est à dire sur le fond. Il est possible que Pearl ait été enlevé et assassiné parce qu'il s'intéressait

aux liens entre Al-Qaeda et des dé-tenteurs de secrets nucléaires. Mais on savait déjà que les organisations terroristes prolifèrent au Pakistan, que Ben Laden s'y trouve probablement, que ce pays détient l'arme nucléaire, que les réseaux islamistes ont infiltré les services secrets du pays et qu'ils menacent toujours de s'emparer du pouvoir.

Le livre de BHL, en fait, a surtout le mérite de nous faire voir cet incroyable chaudron pakistanais en fusion, où les organisations les plus sinistres ont pignon sur rue tandis que l'armée et le pouvoir politique poursuivent une partie plus qu'ambiguë en alternant concessions aux Américains et compromissions avec les islamistes.

L'auteur a-t-il vraiment raison de dire que « le Pakistan est le plus voyou des États voyous », alors qu'en réalité personne, ni Mucharraf ni les islamistes, n'a vraiment la situation en main, et encore moins l'État ? Il serait plus juste de dire que le Pakistan, avec sa bombe, ses réseaux souterrains, la confusion qui y règne, est aujourd'hui « l'État le plus dangereux du monde » pour ce qui est du terrorisme. Bernard-Henri Lévy n'a pas non plus percé le mystère sur la question de savoir pourquoi ce Pakistan est aujourd'hui la terre d'élection du fanatisme islamiste. Mais il en fait un tableau fiévreux qui donne froid dans le dos.

QUI A TUÉ DANIEL PEARL ? 540 pages, Grasset 2003